

LE JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN
N° 10000
POUR LES ABONNÉS
50 CENTS
POUR LES ÉTRANGERS
1 \$

Le N° 10000
Cinq

PREMIER DE L'ABONNEMENT
S'adresser au Rédacteur
10000

L'Abille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PROVERBES ET FOCES, SCIENCES ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 24 DECEMBRE 1904. Fondé le 1er Septembre 1827.

L'Abille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS FREE PUBLISHED
INCORPORATED.
BUREAU: 303 rue de Chartres,
Entre Canal et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans
as Second Class Matter.
POUR LES PRÉVENIR
AGENTS DE DÉPARTS, VILLES
ET LOCALITÉS, ETC., QUI
DE SOULÈVENT AU PRINCEPS
DE LA CROIX DE LA LIGNE, VOUS
NE SAURIEZ PAS.

Les sacrifiés.

Tante Babet.

Ma pipe, un bon fusil, mon chien Faraud, un pointer superbe, aussi soucieux qu'une anguille et fin comme un renard, l'horizon capricieux des montagnes avec leurs cimes érupées de sapins comme des aras colorés; le miroir changeant du lac en bas, le Hohneck au loin déchiré et hautain, c'est toute cette poésie osianesque des Vosges qui rend mes vacances délicieuses, sans compter l'amitié de ce brave Ranchoux, un vieux camarade fier et solide comme les rochers, rivé au village par l'attraction du sol, et ses fonctions de garde général.



Le Bonhomme Noël laissera les traces de sa descente dans plus d'un foyer ce soir. Douce légende—Heureuse enfance!

Elle avait vingt ans lorsque mon grand père mourut subitement. Il était marchand de bois et ses affaires allaient plutôt mal, en travaillant beaucoup et en mangeant peu, on arrivait à joindre les deux bouts. Car, à la maison, outre Babet, il y avait quatre affamés à épamper tous les jours, seuls survivants d'une bien plus nombreuse couvée, avec cela une mère toujours dolente, pas bien remise de ses innombrables maternités. Comment faire pour ne pas mourir de faim? Les créanciers devenaient arrogants, remuant leur cercle autour de la famille en deuil.

Babet obtint qu'ils attendissent, puis, courageusement, aidée du commis, elle mit de l'ordre dans les affaires de son père qui n'en avait guère.

Patiente comme une sainte, mais têtue comme une montagnarde, elle résista aux lamentations désagréables de la mère qui voulait qu'on liquidât, et partit un jour bravement en forêt visiter une coupe dont on lui avait parlé.

Elle acheta, revendue avec bénéfice et, encouragée par ce premier succès, continua.

Mlle Babet enfin majeure eut une valeur commerciale.

Pour une fille de notre vieille Hercynie élevée à l'ore d'un bois et bercée par la chanson de nos hêtres, les termes forestiers n'étaient pas nouveaux. Elle avait entendu si souvent le père discuter à la maison triage, pied-cormier, bois en grume, coupe en blanc ou en jardinage avec les bûcherons pendant qu'ils lapaient du kirchswasser tout en frappant des peings sur la table que son apprentissage fut vite fait.

En gros souliers, en jupe de fatoutaine et capuce de berger, elle parcourut la forêt en tous sens à l'affût de coupes avantageuses.

Elle fit des lieues pour juger d'un fascinage, s'embarquant dans nos fondrières, déboulant comme un talus lorsque la brume

la surprenait, grelottant sous la pluie en hiver, étouffant en été, lorsque la chaleur s'algait les frondaïsons, rentrant harassée mais joyeuse, et illuminant de son sourire le logis attristé par l'échéance prochaine.

C'était une forte fille alors, blanche et souple comme une dryade, avec de beaux cheveux moussoux, couleur de graminées mûrissantes, et des yeux d'un bleu sombre, troublants comme une nuit d'été, et Léon Hamblin, fils d'un propriétaire des environs, avait même attaché un consentement à son richard de père n'attendant qu'un signe de Babet pour faire sa demande. Or, un jour d'automne, elle partit à Montbrainville visiter un abatis.

Le soleil encore chaud faisait ériger l'écorce résineuse des sapins, les dernières abeilles rayaient l'air comme des balles d'or.

Des hêtres, des bouleaux, des trembles pleuvaient des feuilles mortes avec un doux bruit de soie.

Les chemins de la forêt n'étaient plus qu'une coulée de métal qui ruilait sous les pieds de Babet. C'est alors qu'arrivée à la clairière des Trois-Fontaines, un bûcheron étranger au pays, que chacun avait chassé, moitié sauvage moitié fane, l'ourtraça grossièrement. Sauvée par l'arrivée d'un garde, elle conserva un tremblement nerveux pendant plusieurs jours et une insurmontable aversion lui vint pour les courses en forêt.

Sen frère étant beaucoup trop jeune pour la remplacer, c'était encore une fois l'âtre noir et la huche vide, des petites figures tirées par la souffrance, et une mère désolée la sciant de ses doléances.

Elle réfléchit longtemps, puis simplement, héroïquement, elle se sacrifia. Elle demanda et obtint l'autorisation de porter le costume masculin et coupant en soupignant les tièdes cascades de sa chevelure

d'end, elle confia les contours de son jeune corps à l'habileté d'un artiste local, qui taille les culottes à coups de hache, et coud ça comme son voisin le cordonnier.

Ensevelissant sa jeunesse et sa beauté dans ce sac de drogues, elle immola aux siens toutes ses repugnances de femme, toutes ses aspirations, son avenir même, car Léon Hamblin, effrayé de cette transformation peu commune aux champs, ne reparut pas.

Elle travailla comme un homme, casa tout son monde, défila longtemps la mère qui mourut nonagénaire et maintenant elle vit en petit rentier pacifique soulévant dans l'âme aride de nos montagnards des attendrissements inattendus, avant au front ce halo de lumière, dans les yeux cette lueur surnaturelle qui donne la joie des pires sacrifices, des complaisants renoncements, cette flamme tendre qui transfigure le visage des vieilles gens qui ont cherché et trouvé cette simple formule du bonheur: la Bonté.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. **L. UTER, HEIRS**
Nos 223 et 225 RUE ROYALE.

DEPECHE

Télégraphiques

Erreur de nom.

Londres, 23 décembre.—Le navire retenu dans la Mersey par le brouillard et que l'on prétendait hier soir, être le "Pretoria", de la ligne Hambourg-Amérique, est le vapeur "Pretorian" de la ligne Allan, qui est parti de Liverpool pour St-John, N. B.

Le Pretoria, qui entre autres passagers le Dr Chadwick, de Cleveland et sa fille à quitta Boulogne-sur-Mer pour New York le 12 décembre et devra entrer dans la rade de New York du 25 au 29 décembre.

Les prisonniers japonais.

St-Petersbourg, 23 décembre.—Dans un rapport envoyé au Tzar le général Kourpatkine déclare avoir vu personnellement quelques soldats japonais, qui ont été faits prisonniers pendant une escarmouche livrée le 21 décembre. Ces prisonniers étaient suffisamment vêtus, leurs bottes étaient de très mauvaise qualité et ne pouvaient pas les garantir du froid. Le général en chef a assisté à l'opération de la jambe d'un de ces prisonniers, amputation rendue nécessaire le pied ayant été gelé.

En Mandchourie.

Du quartier général d'Oku, via Fusan, jeudi 23 décembre (retard dans la transmission).

Dans la nuit du 20 décembre les Russes ont fait une attaque déterminée contre l'armée du général Oku, en position dans les environs de Lamuting.

Ils furent repoussés avec de fortes pertes.

Dans la nuit du 20-21 décembre des Cosaques ont attaqué l'extrême gauche des lignes japonaises, après un combat acharné ils furent repoussés.

Des détachements russes attaquent toutes les nuits les avant-postes japonais sans aucun succès.

Rapport de l'amiral Togo.

Tokio, 23 décembre.—Le ministre de la marine a reçu la nuit dernière le rapport suivant de l'amiral Togo: "Un marin russe qui a été fait prisonnier par notre flotte et qui, croit-on, est bien renseigné nous a déclaré que lors de nos attaques contre le "Sevastopol" huit de nos torpilles avaient touché ce cuirassé.

Une seule de ces torpilles avariée le cuirassé, suivant un trou de 5 pieds dans sa coque, en dessous de la ligne de flottaison.

Ce navire donne fortement de la bande à tribord et ses feux de position du pont inférieur sont à fleur d'eau.

Deux navires sont ancrés près de lui, occupés à pomper l'eau qui envahit ses cales, mais il semble impossible que les Russes réussissent à remettre le "Sevastopol" à flot.

"Dans la nuit du 16 décembre une de nos torpilles a fait explosion à l'arrière d'un contre-torpilleur russe. Ce navire est maintenant échoué près de terre.

ACQUITTEE.

Cripple Creek, Colo., 23 décembre.—Mme William Gladden, qui a tué son mari à leur résidence à Arequi Gulch jeudi, a été acquittée par le jury du coroner qui a déclaré que c'était un cas de défense personnelle.

Mme Gladden a été mise sous caution et comparait devant la cour de district.

DIAMANTS POUR LA NOËL!!

Le plus beau choix de Pierres Précieuses admirables, brillantes taillées en dessins originaux et exclusifs.

Superbe Joaillerie. Bagues, Broches, Bracelets, Colliers, Médallions, Epinglettes, Etc.

Le plus vaste assortiment et la plus grande variété en ville. Les meilleurs aux prix les plus réduits. Prix en chiffres connus.

TOUS ARTICLES EN OR ET EN ARGENT.

A. M. HILL, 635 Rue du Canal.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or

—CHEZ—

WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS

SUCCESSIONS DE FRANTZ BROS & CO.
823 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

318 RUE ROYALE. — 318

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La toute Grande et Unique Maison Française de la Nouvelle-Orléans. Tous bijoux et tous autres objets en or et en argent à des prix de modération. Les autres de la compagnie sont excellentes.

DONNEZ A VOS DOMESTIQUES UN JOUR DE REPOS.

Bonne le Jour de Noël

Au Grunewald

de 5 à 9 heures

NEVEQUE

M. Waldhorn & Co

337-343 rue Royale, Coin Canal.

OBJETS ANTIQUES DIAMANTS, MEUBLES ANTIQUES, FANTAISIES, CURIOS COUTELLERIE, Sheffield et Argenterie, Verreries

ET Objets que l'on ne trouve pas ailleurs. Nos prix sur la Joaillerie, les Montres et les Diamants sont Corrects.

Nous vous invitons à venir nous faire visite. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures p. m.

A 3 Hets de la rue du Canal.

Loi contre la Presse.

Belgrade, Serbie, 23 décembre.—Le roi Pierre a signé aujourd'hui la nouvelle loi de la presse qui abolit virtuellement la liberté de la presse en Serbie, bien qu'elle vise surtout les journaux anti-dynastiques et ceux de l'opposition.

Départ du représentant Davey.

Washington, 23 décembre.—Le représentant Davey est parti ce matin pour la Nouvelle-Orléans. Avant son départ il a déclaré qu'il doutait fort que le bill des bâtiments publics fût adopté durant cette session.